

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 25 janvier 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 25 janvier 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 2 p. (280r, 281v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 25 janvier 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47570>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 janvier 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 173, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméAmédée Moret a écrit le 23 janvier à Godin pour lui indiquer qu'on prétend lui imposer une patente en tant que représentant de commerce. Godin juge que cette prétention est infondée dans la mesure où Amédée Moret est son employé aux appointements fixes.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris 13 Janvier 1794

Monsieur Moret,

Vous me dites par votre
lettre du 13^e que l'on prétend
vous imposer à la patente
comme représentant de
commerce ; je crois que cette
prétention n'est en aucune
façon fondée, vous êtes
mon employé aux appoin-
tements fixes, et non un
agent agissant pour son
compte. Il n'y aurait
pas de motif, si l'on entra-
ins cette voie, pour qu'on
n'imposât pas à la patente
tous les employés et tous
les ouvriers de mon usine.

Vous avez donc à réclamer
contre une fausse inter-
prétation de l'emploi
que vous occupez.

Je vous salue bien
sincèrement.

Goudin